

**Verband der Schweizer Studierendenschaften  
Union des Etudiant·e·s de Suisse  
Unione Svizzera degli Universitari**

Schanzenstr. 1 Tel 031 382 11 71 [info@vss-unes.ch](mailto:info@vss-unes.ch)  
CH-3001 Bern Fax 031 382 11 76 [www.vss-unes.ch](http://www.vss-unes.ch)

**Medieninfo - Info aux médias**

Bern, den 16. September 2003 - Berne, le 16 septembre 2003

**Kein europäischer Bildungsmarkt - keine Reformen ohne Einbezug der Studierenden**

Heute und morgen treffen sich die Bildungsminister vieler europäischer Länder in Berlin zur zweiten Folgekonferenz für die Gestaltung der Europäischen Bildungslandschaft (kurz Bologna-Deklaration nach dem Gründungsort der so benannten Erklärung), um über die fortschreitende Implementierung der Bologna-Reform zu diskutieren.

Wie schon bekannt, wehrt sich der Verband der Schweizer Studierendenschaften (VSS) gegen diese Reform, da sie droht, die Studienbedingungen auf verschiedenste Arten zu verschlechtern (siehe dazu unsere Positionen auf [http://www.vss-unes.ch/policy\\_d.html](http://www.vss-unes.ch/policy_d.html)). Ein grosser Dorn im Auge der Studierenden ist vor allem die geplante sehr restriktive Zulassungsordnung zur zweiten Studienstufe, auch Masterstufe genannt. In der Tat wird die Schweizerische Universitätskonferenz am kommenden 16. Oktober wahrscheinlich die "Richtlinien für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses" verabschieden, in denen auch die Kompetenzen für die Zulassung von Studierenden geregelt wird. Art. 3 Abs. 4 der vorläufigen Fassung sieht auf Vorschlag der Schweizerische Hochschulrektorenkonferenz CRUS vor, die Zulassung von "Inhaberinnen und Inhaber eines Bachelordiploms der eigenen Universität [...] zu mindestens einem Master-Studiengang im selben Fachgebiet ohne weitere Vorbedingungen [...]". Dies bedeutet, dass die Mobilität der Studierenden, eines der erklärten Ziele der Bologna-Deklaration" nicht gefördert, sondern verhindert wird, da Studierende mit Bachelordiplom nicht einmal die Garantie erhalten, innerhalb der Schweiz an einer anderen Hochschule ein Masterstudium beginnen können, geschweige denn Studierende aus dem Ausland.

Auch die Mitbestimmung der Studierenden im Reformprozess, eine *conditio sine qua non* für das Gelingen einer Studienreform, ist in keinster Weise gewährleistet.

Deshalb appelliert der Verband der Schweizer Studierendenschaften an die Bildungsverantwortlichen von Bund und Kantonen, insbesondere aber die Schweizer Delegation in Berlin, die Mitbestimmung der Studierenden endlich zu akzeptieren und zu implementieren und hält die Rektorenkonferenz dazu an, ihre restriktive Formulierung des Zulassungsparagraphen der Bologna-Richtlinien zugunsten des alten Vorschlags des SUK-Generalsekretariats zurückzuziehen.

## **Pas de marché européen de la formation - pas de réformes sans participation des étudiant-e-s**

Aujourd'hui et demain, les ministres de l'éducation de nombreux pays européens pour la troisième conférence sur l'Espace européen de la formation supérieure (en bref Déclaration de Bologne d'après la ville où cette déclaration a été signée) pour discuter de l'application de la réforme de Bologne.

Comme vous le savez déjà, l'Union des Etudiant-e-s de Suisse (UNES) s'oppose à cette réforme qui menace de péjorer les conditions d'études de nombreuses manières (cf. à ce sujet nos positions sur [http://www.vss-unes.ch/policy\\_f.html](http://www.vss-unes.ch/policy_f.html)). Une critique particulière s'adresse à la réglementation particulièrement restrictive au deuxième cycle d'études, le cursus Master, telle qu'elle est prévue dans l'ébauche des "Directives de la CUS pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne". La Conférence Universitaire Suisse (CUS) en décidera certainement le 16 octobre prochain. L'art. 3, al. 4 de ces directives prévoit sur proposition de la Conférence des Recteurs des Universités Suisses (CRUS) que "Les titulaires d'un diplôme de bachelor d'une université doivent être admis sans condition par celle-ci dans au moins une filière d'études de master du même domaine d'études" ce qui signifie que la mobilité des étudiant-e-s, un des buts déclarés de la Déclaration de Bologne, ne sera pas favorisé mais entravée, puisque les étudiant-e-s ayant acquis un diplôme bachelor n'obtiendront même pas la garantie de pouvoir commencer des études Master dans une autre Université de Suisse, ce qui sera encore moins le cas pour des étudiant-e-s étranger-e-s qui désireraient d'entreprendre de telles études en Suisse.

La participation aux décisions des étudiant-e-s dans le processus de réforme, une condition sine qua non de toute réforme d'études réussie, n'est garantie d'aucune manière.

Pour cela, l'Union des Etudiant-e-s de Suisse appelle les responsables fédéraux et cantonaux de la formation, et notamment la délégation suisse à Berlin, d'accepter et d'appliquer enfin la participation des étudiant-e-s aux décisions et demande à la Conférence des Recteurs des Universités Suisses de retirer leur formulation restrictive du paragraphe sur l'admission des directives de Bologne au profit de la vieille proposition du secrétariat général de la CUS.